

de phraser le chant dont nous sommes déshabitués depuis bien longtemps, la partie de Piéto, dans le duo célèbre du premier acte de la *Muette*. M. Massol chantera encore le rôle du roi dans la *Favorite*, et probablement aussi celui de Guillaume dans *Guillaume Tell*. Nous désirerions, à propos de cet opéra, et d'autres personnes le desirant avec nous, que la Direction fit chanter le premier acte, en confiant la partie du chef des gardes à M. Massol, qui l'a toujours chantée fort vaillamment à l'Opéra. M<sup>me</sup> Fleury-Jolly et M. Poitevin seraient chargés des parties de Jemmy et de Melchtal père, et la phrase si énergique du ténor : *Obéissez, il y va de vos jours*, serait exécutée avec un soin et un mérite tout-à-fait inusités ; de telle sorte que le public pourrait en apprécier bien mieux encore toute la valeur.

G.

P. S. Depuis que ces quelques lignes ont été écrites, M. Massol a joué et chanté d'une manière fort brillante *Charles VI*, l'ouvrage en vogue. Cette création fait le plus grand honneur à cet habile et dramatique chanteur.

M<sup>lle</sup> Jullienne nous a fait entendre, ces jours-ci, une voix fort étendue, mais bien inexpérimentée encore. Que d'efforts et de mouvements pour produire peu d'effet ! Que M<sup>lle</sup> Jullienne, avant d'aspirer au succès de nos premières scènes, se mette franchement à l'œuvre et travaille à se faire une méthode. Il n'y a pour elle d'avenir lyrique qu'à cette condition-là. Nous comprenons à présent que M<sup>me</sup> Stoltz ait permis les débuts de cette cantatrice.

M. et M<sup>me</sup> Taigny ont, depuis deux mois bientôt, importé sur notre seconde scène leur gracieux et spirituel talent. Ce couple voyageur nous a valu la reprise de quelques jolis ouvrages de Scribe, où se sont déployés à l'aise et leurs manières de bonne compagnie et leur jeu fin et piquant. M<sup>me</sup> Emile Taigny est, tout à la fois, par la nature de son talent, une forte jeune-première et une *Déjazet*. Il y aurait, dans ce double emploi, à utiliser largement cette heureuse et riche organisation. Nous l'attendons dans *l'Image*, rôle appelé à faire ressortir cette dualité dont nous parlons ici.

Le Cercle Musical a rouvert sa jolie salle aux nombreux habitués de ses concerts d'hiver, et nous y a fait entendre les chœurs allemands de la Société de *Cecilia*. MM. Baumann et Cherblanc y ont donné leur concert annuel, toujours honoré de l'élite de la société et composé toujours de façon à légitimer cet empressement, bien que le nom et le talent de ces deux artistes appellent à eux seuls les sympathies de notre public. M. Cherblanc nous a fourni l'occasion d'applaudir une des brillantes élèves de M<sup>me</sup> Faure, M<sup>lle</sup> Estibot. Il reste à cette jeune personne à donner à son jeu ce calme et cette apparente facilité, dont Thalberg a dû lui donner un si bel exemple. M<sup>mes</sup> Joly, Eichfeld, Julian, MM. Boulo et Barrielle sont toujours sûrs du plaisir qu'ils vont causer. On l'escompte avec eux en applaudissements et en bravos.

Nous avons assisté, dimanche dernier, à une matinée musicale, qui a eu lieu au nouveau Cercle philharmonique du Nord ; avec les artistes que nous sommes habitué à applaudir, nous avons entendu M. Dayet, notre compatriote, ténor fort remarquable, non seulement par les qualités de sa voix, mais encore par l'excellence de sa méthode ; les bons musiciens sont aujourd'hui beaucoup plus rares que les belles voix. Sobre des ressources de la vocalisation et des tours de force que le public accepte volontiers comme le dernier terme du talent musical, M. Dayet exécute avec une irréprochable pureté toutes les phrases d'un morceau sans jamais y ajouter un trait inutile ; sa voix sonore, pleine, bien posée, toujours sûre d'elle-même, monte et des-